

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1994**

The  
copy  
may  
of th  
sign  
ched

This  
Ce

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

This copy is a photoreproduction.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

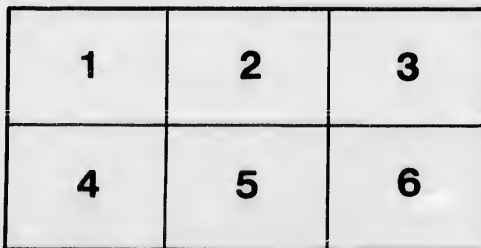
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

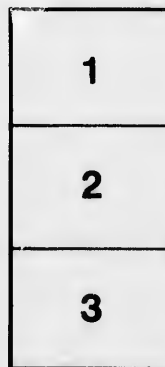
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

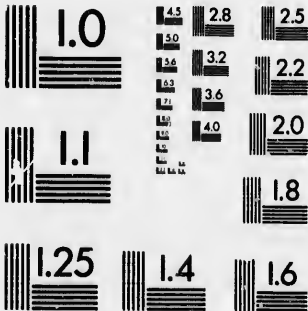
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 487-0300 - Phone  
(716) 286-5989 - Fax

FC 2945  
A.54  
F4  
1858a  
RESONC

## GAMACHE

OU

### LE SORCIER D'ANTICOSTI.

Sombres et solitaires sont les rivages d'Anticosti. L'hiver, ils sont enroulés de glaces et couverts d'un blanc linon; l'été, ils sont enveloppés de brouillards. Aux marins qui naviguent dans les eaux du golfe St-Laurent ils sont un sujet de terreurs perpétuelles, et les nombreux désastres maritimes dont ils ont été le théâtre ont acquis à cette île une triste célébrité. Deux phares et deux dépôts d'approvisionnement sont les seuls endroits où ceux qui auraient le bonheur de se soustraire aux mépris de la mer pourraient obtenir des secours contre le froid et la famine. La plus remarquable de ces places est la Baie Gamache. C'est le seul havre sûr de cette région, et il porte le nom de l'homme étrange qui, le premier, y fixa sa demeure. Cette baie a environ cinq milles de circonférence. De Québec à Gaspé, et de Gaspé à Pictou, aucun nom n'est mieux connu que celui de Gamache. Le nombre de contes et d'histoires que l'écrivain a eues à raconter sur le compte de cet homme, pendant ses courses à travers le Canada et le Nouveau-Brunswick, suffirait pour faire un volume. Ils sont extravagants, remplis de faits et de fictions, le représentant comme un vieux marin, un pirate, un être moitié ogre, moitié sauvage, et jouissant de la protection spéciale du diable lui-même. Mais la simple histoire de sa vie, bien digne d'être écrite, est comme suit :

Louis Olivier Gamache naquit dans le Bas-Canada, en l'année 1790. Jeune encore, il déserta

57486

le toit paternel et obtint à bord d'une frégate anglaise le rang de simple matelot. Vingt années de sa vie s'écoulèrent à parcourir le monde entier. A son retour en Canada, il trouva ses parents morts et lui-même abandonné pauvre et sans amis. Il alla s'établir à Rimouski pour y faire un petit négoce, mais il fit faillite presque aussitôt. Dégouté du monde et un peu de la vie, il prit la résolution d'aller demeurer sur l'île d'Anticosti dont l'aspect solitaire avait capté son attention et ses goûts lorsqu'il revenait pour la dernière fois de ses courses sur l'océan. Déterminé à couler le reste de ses jours dans les amusements paisibles de la chasse, de la pêche et de la navigation côtière, sa sagacité le conduisit à la baie dont on a déjà parlé. Il se construisit une chétive cabane, et visita ensuite la terre ferme afin d'y faire le choix d'une compagne, tentative qui fut couronnée d'un plein succès. En eût-il plaça toute son espérance, mais la solitude et le climat glacial d'Anticosti étaient plus qu'elle ne pouvait supporter, et le premier printemps qu'elle passa dans cette île la vit mourir. L'été avançait lentement, et Ganache chercha la paix d'esprit en naviguant à travers les glaces du Nord et en faisant la guerre aux loups marins et aux phoques. Avec l'argent que lui rapportèrent les dépouilles de ces amphibiens, il engagea de nouvelles barasses et groupa autour de sa demeure quelques uns des comforts d'une ferme ordinaire. Il convola en secondes noces et passa ainsi sept années, les plus belles de sa vie ; mais à son retour d'une chasse d'hiver, le trouva sa chère mère gelée à mort, près d'elle se tenaient ses deux enfants, qui ressemblaient à des squelettes ; eux aussi ne tardèrent pas à suivre leur mère dans la froide terre du tombeau ; et une fois encore il était devenu seul. Une espèce de mélancolie s'empara de son âme, et quoiqu'il menât une vie active, il devint misanthrope. Il fuyait tout rapport avec ses semblables. Son seul compagnon était un Français métis ; mais si un officier public, un pêcheur de profession ou un

parti  
étaient  
tait q  
plus d  
vages  
la vie  
rates,  
draien  
tuerni  
pensé  
calam  
tête d  
ques r  
une se  
de son  
dans t  
faits,

Dan  
sieurs  
goelet  
portan  
lui pro  
sonner  
laissé  
était d  
plaisir  
table,  
fut fen  
serait  
ce qu'  
un pro  
main  
voyage  
tain to  
di des  
laient  
mais le  
en ar  
réunis  
prise r  
conta e  
plate v

le toit paternel et obtint à bord d'une frégate anglaise le rang de simple matelot. Vingt années de sa vie s'écoulèrent à parcourir le monde entier. A son retour en Canada, il trouva ses parents morts et lui-même abandonné pauvre et sans amis. Il alla s'établir à Rimouski pour y faire un petit négoce, mais il fit faillite presque aussitôt. Dégouté du monde et un peu de la vie, il prit la résolution d'aller demeurer sur l'île d'Anticosti dont l'aspect solitaire avait capté son attention et ses goûts lorsqu'il revenait pour la dernière fois de ses courses sur l'océan. Déterminé à couler le reste de ses jours dans les amusements paisibles de la chasse, de la pêche, et de la navigation côtière, sa sagacité le conduisit à la baie dont on a déjà parlé. Il se construisit une chétive cabane, et visita ensuite la terre ferme afin d'y faire le choix d'une compagne, tentative qui fut couronnée d'un plein succès. En y le il plaça toute son espérance, mais la solitude et le climat glacial d'Anticosti étaient plus qu'elle ne pouvait supporter, et le premier printemps qu'elle passa dans cette île la vit mourir. L'été avançait lentement, et Gamache chercha la paix d'esprit en naviguant à travers les glaces du Nord et en faisant la guerre aux loups-marins et aux plaques. Avec l'argent que lui rapportèrent les dépouilles de ces amphibiens, il eut gain de nouvelles barasses et groupa autour de sa demeure quelques-uns des comforts d'une ferme ordinaire. Il convola en secondes noces et passa ainsi sept années, les plus belles de sa vie; mais à son retour d'une chasse d'hiver, il trouva sa chère main gelée à mort, près d'elle se tenaient ses deux enfants, qui ressemblaient à des squelettes; eux aussi ne tardèrent pas à suivre leur mère dans la froide terre du tombeau: et une fois encore il était devenu seul. Une espèce de mélancolie s'empara de son âme, et quoiqu'il menât une vie active, il devint misanthrope. Il fit tout rapport avec ses semblables. Son seul compagnon était un Français métais; mais si un officier public, un pêcheur de profession ou un

parti de chasseurs lui faisaient une visite, ils étaient certains d'être reçus cordialement. Il sentait que la mort lui avait enlevé ce qu'il avait de plus cher, et il ne savait pas si une bande de sauvages ne se montreraient traitres en lui arrachant la vie sans avertissements préalables, si des pirates, entendant parler de sa position isolée, ne viendraient pas lui enlever ses propriétés ou s'ils ne le tueraient pas de sang froid. Telles étaient les pensées qui absorbaient l'esprit de Gamache. Ces calamités qui semblaient planer au-dessus de la tête de notre héros, le firent chercher quelques moyens de se protéger. Il résolut d'adopter une série de mesures qui inspireraient la terreur de son nom et de sa personne. Il fut heureux dans tous ses efforts romanesques. Voici quelques faits, entre mille, auxquels son nom est associé.

Dans une occasion, étant arrêté pendant plusieurs jours par des vents contraires, il ancrâ sa goélette dans un des ports de Gaspé, et, se transportant à la taverne du village, il ordonna qu'on lui préparât un somptueux souper pour deux personnes. Il faut avouer qu'il était affamé, ayant laissé son homme Vendre à bord du vaisseau, et était déterminé à faire une fête et jouir de tous les plaisirs qui s'y rattachent. Avant de s'asseoir à table, il donna ses ordres afin que la porte du salon fut fermée à clef et il avertit le propriétaire qu'il serait dangereux de le déranger. Il devint tout ce qu'il y avait sur la table, tomba ensuite dans un profond sommeil et ne se réveilla que le lendemain matin. L'hôtelier et ses curieux voisins voyagèrent dès le crépuscule du jour, et un certain nombre d'entre eux déclaraient avoir entendu des bruits mystérieux pendant la nuit et parlaient vaguement du gentilhomme habillé en noir; mais lorsque l'hôte inconnu sortit du salon et paya en ar américain son *bill*, les habitants qui s'étaient réunis autour de la maison éprouvèrent une surprise mêlée de crainte. Le propriétaire leur raconta ensuite qu'il avait trouvé les assiettes et les plats vides, et lorsqu'ils virent l'étranger s'embar-

quer sans dire mot, il n'y avait qu'une opinion pour affirmer que le diable et un de ses amis avaient visité leur village.

Dans une autre occasion, passant quelques jours à Québec, un huissier se presenta à bord de la goëlette de notre héros dans le but d'effectuer arrestation pour dette. Gamache flairait ce qu'il y avait dans le vent, et comme la saison était avancée et qu'il était immédiatement sur le point de faire voile pour le Golfe, il dit à l'officier de la justice que le capitaine serait à bord dans quelques instants et le pria de descendre dans la chambre prendre un verre de vin, comme un moyen de tuer le temps. L'huissier trouva le vin excellent et il se proposa de revenir voir le capitaine, car c'était une affaire privée qu'il voulait transiger; il monta sur le pont, mais à son grand désespoir, il s'aperçut que la goëlette, poussée par une forte brise, avait laissé le port, et que lui-même était devenu prisonnier. Il fut contraint de visiter l'Île d'Anticosti où il passa l'hiver, vivant des produits de la terre et de la mer. A l'ouverture de la navigation, avec un bon assortiment de vin et le montant de sa réclamation, il s'embarqua à bord d'une goëlette employée dans le commerce des pêcheries et revint à Québec, au sein de sa famille désolée, meilleur et plus sage.

Les officiers même de la Compagnie de la Baie d'Hudson furent souvent obligés de lutter d'habileté avec l'esprit fin de Gamache. Il commerçait avec les indiens de la côte du Labrador, quoiqu'il connut toutes les conséquences qui s'ensuivaient s'il tombait entre les mains de la Compagnie. Il s'était tiré lestement d'affaire; mais par une belle après-midi, lorsqu'il sortait d'un petit havre de la côte défendue, il fut découvert par un navire armé qui se mit aussitôt à le poursuivre pendant la nuit. Gamache se réfugia dans le havre de Mingan. A l'aurore, l'ennemi était éloigné de la côte: on poursuivit cependant Gamache, poursuite qui fut longue et fastidieuse. Les ombres se repandirent de nouveau sur la mer, alors notre héros fit

un  
ge  
fl  
la  
tic  
so  
au  
  
se  
tin  
un  
son  
toi  
sai  
tau  
seu  
" F  
cor  
lui  
toll  
mai  
eut  
l'ind  
et  
" L  
" et  
" ca  
" p  
légi  
U  
cost  
la B  
il av  
dit,  
se re  
ble d  
l'anc  
bare  
dre  
tée,  
une  
Lor



quer sans dire mot, il n'y avait qu'une opinion pour affirmer que le diable et un de ses amis avaient visité leur village.

Dans une autre occasion, passant quelques jours à Québec, un huissier se présenta à bord de la goëlette de notre héros dans le but d'effectuer arrestation pour dette. Gamache flairait ce qu'il y avait dans le vent, et comme la saison était avancée et qu'il était immédiatement sur le point de faire voile pour le Golfe, il dit à l'officier de la justice que le capitaine serait à bord dans quelques instants et le pria de descendre dans la chambre prendre un verre de vin, comme un moyen de tuer le temps. L'huissier trouva le vin excellent et il se proposa de revenir voir le capitaine, car c'était une affaire privée qu'il voulait transiger; il monta sur le pont, mais à son grand désespoir, il s'aperçut que la goëlette, poussée par une forte brise, avait laissé le port, et que lui-même était devenu prisonnier. Il fut contrainct de visiter l'île d'Anticosti où il passa l'hiver, vivant des produits de la terre et de la mer. A l'ouverture de la navigation, avec un bon assortiment de vin et le montant de sa réclamation, il s'embarqua à bord d'une goëlette employée dans le commerce des pêcheries et revint à Québec, au sein de sa famille desolée, meilleur et plus sage.

Les officiers même de la Compagnie de la Baie d'Hudson furent souvent obligés de lutter d'habileté avec l'esprit fin de Gamache. Il commerçait avec les indiens de la côte du Labrador, quoiqu'il connut toutes les conséquences qui s'ensuivraient s'il tombait entre les mains de la Compagnie. Il s'était tiré lestement d'affaire; mais par une belle après-midi, lorsqu'il sortait d'un petit havre de la côte défendue, il fut découvert par un navire armé qui se mit aussitôt à le poursuivre pendant la nuit. Gamache se réfugia dans le havre de Mingan. A l'aurore, fennant etant éloigné de la côte: on poursuivit cependant Gamache, poursuite qui fut longue et fastidieuse. Les nuées se repandirent de nouveau sur la mer, alors notre héros fit

une espèce de radeau qu'il chargea de barils de goulron et auxquels il mit le feu; une brillante flamme illumina la mer et assura les officiers de la frégate, que le délinquant, par une juste punition du Ciel, coulait au fond. Mais un meilleur sort l'attendait: car il passa paisiblement la nuit suivante dans son lit à la Baie Gamache.

Une autre fois, lorsque notre héros se trouvait seul dans sa maison, il aperçut un sauvage d'une taille herculéenne débarquer de son canot, tenant une bouteille à la main et se dirigeant vers la maison. Les gestes du sauvage, son amour de la bouteille et son caractère de guerrier bien connu faisaient pressager des troubles. Comme il avançait toujours d'un pas ferme, Gamache se plaça sur le seuil de son château, mousquet en main, et s'écria: " Encore un pas, et je te tue." Le sauvage fit encore un pas, mais ce fut le dernier, car une balle lui fracassa l'os de la cuisse. Reduit à la misère, telle fut sa gratification. Gamache le porta dans sa maison, le coucha sur un lit, pansa sa blessure et eut soin de lui jusqu'à sa guérison; puis, chargeant l'indien de provisions, il l'escorta jusqu'à son canot, et en partant lui adressa cette benediction: " Lorsque tu entendras dire que Gamache est seul, et que tu voudras lui susciter des troubles, il te campera une balle dans la cervelle; va-t'en à présent." Cette leçon produisit des effets bien légitimes sur toute la tribu d'Anticosti.

Un dernier incident touchant le sorcier d'Anticosti. Un jeune pilote alla chercher un abri dans la Baie Gamache pendant une violente tempête. Il avait souvent entendu parler du prétendu bandit, et aucune considération ne l'aurait engagé à se réfugier dans ce havre, si ce n'est l'état horrible du temps. Peu de temps après qu'il eut jeté l'ancre, Gamache alla à bord dans une petite embarcation, et invita le jeune pilote à se rendre à son domicile. L'invitation fut acceptée, comme on se l'imagine à contre-cœur. Une manifestation de courtoisie fut agréée. Lorsque'il entra dans la maison et qu'il vit les mu-

railles et les cloisons de chaque appartement couvertes de fusils, de pistolets, de hachettes, de couteaux et de hampes, l'effroi et la consternation s'emparèrent de lui. Gamache s'en aperçut, mais il poussa de la terreur qu'il inspirait. Un souper fumant était étalé sur la table, mais la quene même du castor ne fut goûtée que par un seul des assistants ; l'œil hagard du pilote annonçait une grande inquiétude chez lui, et ses pensées roulaient sur les histoires qu'on publiait touchant son sort. Il feignit d'être gai autant que possible, et, comme il se faisait tard, il se leva et rendit ses remerciements au propriétaire en lui tendant la main. " Non, non, mon ami, répliqua " Gamache, tu ne dois pas partir d'ici ; la mer est " orageuse, la nuit est froide, il pleut et tu ne " peux laisser la bale. J'ai un bon lit en haut, et " demain tu pourras prendre congé de moi, si tu " est encore en vie." Les dernières paroles de Gamache retentirent comme un glas dans l'âme du jeune homme, et dans la chambre de mort, comme il le supposait, se dirigea le pilote. " Tu " peux dormir, dit Gamache en lui tendant une " lampe, aussi longtemps que tu voudras. Ton " lit est mou, car il est fait de duvet des oiseaux " que j'ai toi-même ; je suis un bon chasseur, " jamais je ne manque mon but." Pendant quel que temps le pilote eut de la peine à calmer l'agitation de ses nerfs, mais bientôt il tomba entre les bras de Morphée.

Au moment où l'horloge sonnait minuit, il fut réveillé par un bruit, et ouvrit les yeux, il aperçut Gamache qui se tenait près de son lit, tenant une chandelle d'une main, et de l'autre un fusil. " Je vois que tu es réveillé, dit-il, mais " pourquoi es-tu si blême ? Tu as sans doute en " tendu dire que je suis dans l'habitude de tuer " tous ceux qui s'arrêtent chez moi." Et plaçant son fusil sur deux chevilles de bois : " Je viens, dit Gamache, t'administrer un *settler* pour la nuit." Après quoi il ngita une bouteille d'eau-de-vie d'une main, et, s'en versant un coup, il but à la

raillies et les cloisons de chaque appartement couvertes de fusils, de pistolets, de hachettes, de couteaux et de hampans, l'effroi et la consternation s'emparèrent de lui. Gamache s'en aperçut, mais il jouissait de la terreur qu'il inspirait. Un souper fumant était étalé sur la table, mais la quene même du castor ne fut goûtée que par un seul des assistants; l'œil hagard du pilote annonçait une grande inquiétude chez lui, et ses pensées roulaient sur les histoires qu'on publiait touchant son sort. Il feignit d'être gai autant que possible, et, comme il se faisait tard, il se leva et réitéra ses remerciements au propriétaire en lui tendant la main. " Non, non, mon ami, répliqua " Gamache, tu ne dois pas partir d'ici : la mer est " orageuse, la nuit est froide, il pleut et tu ne " peux laisser la baie. J'ai un bon lit en haut, et " demain tu pourras prendre congé de moi, si tu " est encore en vie." Les dernières paroles de Gamache retentirent comme un glas dans l'âme du jeune homme, et dans sa chambre de mort, comme il le supposait, se dirigea le pilote. " Tu " peux dormir, dit Gamache en lui tendant une " lampe, aussi longtemps que tu voudras. To " lit est mou, car il est fait du duvet des oiseaux " que j'ai tue moi-même; je suis un bon chasseur. " jamais je ne manque mon but." Pendant quel que temps le pilote eut de la peine à calmer l'agitation de ses nerfs, mais bientôt il tomba entre les bras de Morphée.

Au moment où l'horloge sonnait minuit, il fut réveillée par un bruit, et ouvrit les yeux, il aperçut Gamache qui se tenait près de son lit, tenant une chandelle d'une main, et de l'autre un fusil. " Jo vois que tu es réveillé, dit-il, mais " pourquoi es-tu si blême? Tu as sans doute en " tendu dire que je suis dans l'habitude de tuer " tous ceux qui s'arrêtent chez moi." Et plaçant son fusil sur deux échelles de bois : " Je viens, dit Gamache, t'administrer un *settler* pour la nuit." Après quoi il agita une bouteille d'eau-de-vie d'une main, et, s'en versant un coup, il but à la

santé du pilote et lui passa le verre. " Prends un " bon *pull*, ça te fera dormir, et si Gamache vient " t'attaquer pendant la nuit, prends ce fusil et brû- " le-lui la cervelle." Ainsi se termina la farce.

C'était par de semblables dispositions d'humour que Gamache essayait de varier la monotonie de son exil volontaire. Les afflictions avaient changé son caractère. Une espèce de passion le portait à se conduire d'une étrange manière, passion qui le suivit jusqu'au terme de sa vie, et qui lui valut une réputation peu enviable. Il mourut en 1851, pour avoir resté exposé trop longtemps au froid, et la magnifique baie qui porte son nom est à peu près le seul souvenir qu'il a laissé ici-bas.

Voici à présent quelques renseignements authentiques pour ce qui regarde plus particulièrement l'île elle-même. L'Anticosti a 136 milles de longueur sur une largeur de 36 milles. Des récifs de pierre calcaire ourlent sur presque toute la distance de cette île. La partie sud de l'île est basse, mais la côte du nord est bordée de caps et de falaises qui atteignent une hauteur variant de trois, quatre à cinq cents pieds. Les seules tentatives de cultiver que l'on a faites ont eu lieu à la Baie Gamache, à la Pointe de l'Ouest et à la Pointe aux Brayères. Les principales productions agricoles sont les patates, l'orge et les pois. Les arbres sont généralement petits et même rabougris. La tourbe abonde en toute direction. Les arbres et arbustes à fruits sont en grand nombre, mais la partie la plus précieuse de la végétation naturelle est une espèce de pois qui croît sur la plage. Les deux principales rivières sont la Rivière-au-Saumon et la Rivière-Jupiter. Il y a plusieurs autres rivières moins considérables qui abondent en saumons et, en truites. Les animaux sauvages sont l'ours, le renard rougé, le chat, et l'argente, et le martre. Presque toutes les petites anses, à l'abri, surtout de l'ouest, sont peuplées de loups-marins. Outre la baie qui porte le nom de Gamache, (*Anticosti Bay*), il y a un autre havre appelé la Baie-au-Rénard, mais aucun de ces ports ne pourrait recevoir un navire



excédant 600 tonneaux. L'île est sous la juridiction du Bas-Canada, mais c'est la propriété particulière d'une famille résidant à Québec.

NOTE DU TRADUCTEUR.

Nous avons traduit du *New-York Journal of Commerce* cette biographie de Louis Olivier Gamache, un homme étrange dont les cent bouches de la renommée ont jeté le nom à tous les échos. Quoique cette histoire de la vie de Gamache renferme bien du vrai, nous ne saurions cependant en garantir l'authenticité.

NOTE DU RÉDACTEUR DU "CANADIEN."

Nous avons connu nous-mêmes ce Gamaché qui avait la fièvre d'un pirate et la cœur d'un lion. Dans une nuit de naufrage où nous fûmes très heureux de partager son hospitalité sous son toit, cet homme étrange et légendaire se révéla à nous dans toute sa vérité; et nous manquâmes nos sentiments de la gratitude si nous ne luiissions pas contre sa générosité. Après avoir vécu pendant huit jours à ses dépens, hébergé et médicamenté, non seulement il ne voulut rien recevoir pour prix de ses bontés pour nous, mais il nous renvoya chargé de présents. Nous serrâmes cette main calleuse, en partant, avec un sentiment mêlé de terreur et d'émotions bien naturelles devant une nature indéfinissable qui faisait le bien et le mal avec héroïsme, mais sans jactance. — Que de traits de dévouement nous pourrions raconter de lui!

Bureau du *Canadien*, 21, rue la Montagne, Québec.

entre 1858 et 1867

